Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: - (1954)
Heft: 42

Rubrik: La page de l'observateur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Leider aber kam über die astronomischen Informationsstellen in Kopenhagen und Heidelberg die Meldung, dass der Komet bereits anfangs Januar ganz unerwartet rasch einen sehr bedeutenden Helligkeitsverlust erlitt. Photographische Aufnahmen mit der Grenzgrössenklasse 14^m, die von Dr. Van Biesbroeck und Dr. Jeffers, Yerkes Observatorium, am 9. und 10. Januar 1954 in der betreffenden Himmelsgegend gemacht wurden, zeigten keine Spur mehr des Kometen. Auch die Ausschau auf sehr günstig gelegenen Bergobservatorien nach dem 22. Januar 1954 verlief ergebnislos. — Schade, sind es doch 44 Jahre her, seit die Bewohner der Nordhalbkugel der Erde einen wirklich hellen Kometen zu Gesicht bekamen.

R. A. N.

La page de l'observateur

Soleil

Voici les chiffres de la *Fréquence quotidienne des Groupes de Taches* durant le quatrième trimestre de 1953:

Mois	Js d'obs.	H. N.	H. S.	Total	Js sans Taches	Js sans Gr. fac.
Octobre	23	0,09	0,39	0,48	12	5
Novembre	13	0,0	0,15	0,15	11	2
Décembre	14	0,0	0,0	0,0	14	10

chiffres indicatifs de l'arrivée prochaine du minimum d'activité. Pratiquement la surface solaire est dépourvue de taches depuis le début de novembre 1953 jusqu'à ce jour, réserve faite des jours de non observation. Au cours de cette période déjà longue de 3 mois la photosphère se montre le plus souvent d'un calme uniforme presque déconcertant. Qu'il soit bref ou prolongé, le minimum actuel semble devoir être précoce. Les indices en semblent nombreux. Une petite facule a été signalée les 13 et 14 août aux coordonnées 43 ° et + 52 °, accompagnée de deux petites taches où les astronomes du Mont Wilson ont décélé l'inversion de polarite caractéristique du nouveau cycle de taches solaires. Nous avons observé que la présence de cette tache à très haute latitude coïncidait avec l'éclosion de plusieurs facules polaires à latitudes élevées, dont une atteignait le 79ème degré, fort brillante, le 13 août.

Ce nouveau cycle aurait-il débuté même plus tôt? on pourrait le croire en constatant que les facules polaires nord sont apparues dès le début de mai 1952 et que le 29 mai, à 14^h30^m (T.U.) apparaissait une tache pénombrale avec petit noyau au sein d'un groupe faculaire étendu et centré sur les positions 152 ° et +48 °. Enfin, le 2 juin 1952, à 13^h30^m (U. T.), dans un champ polaire nord criblé de petites facules et de pores passagers, apparaissait une tache absolument noire, bordée de facules et dont la durée fut de 15 minutes exactes. Sa position, par 14 ° et +52 °, au sud-ouest d'une facule aussi petite qu'écla-

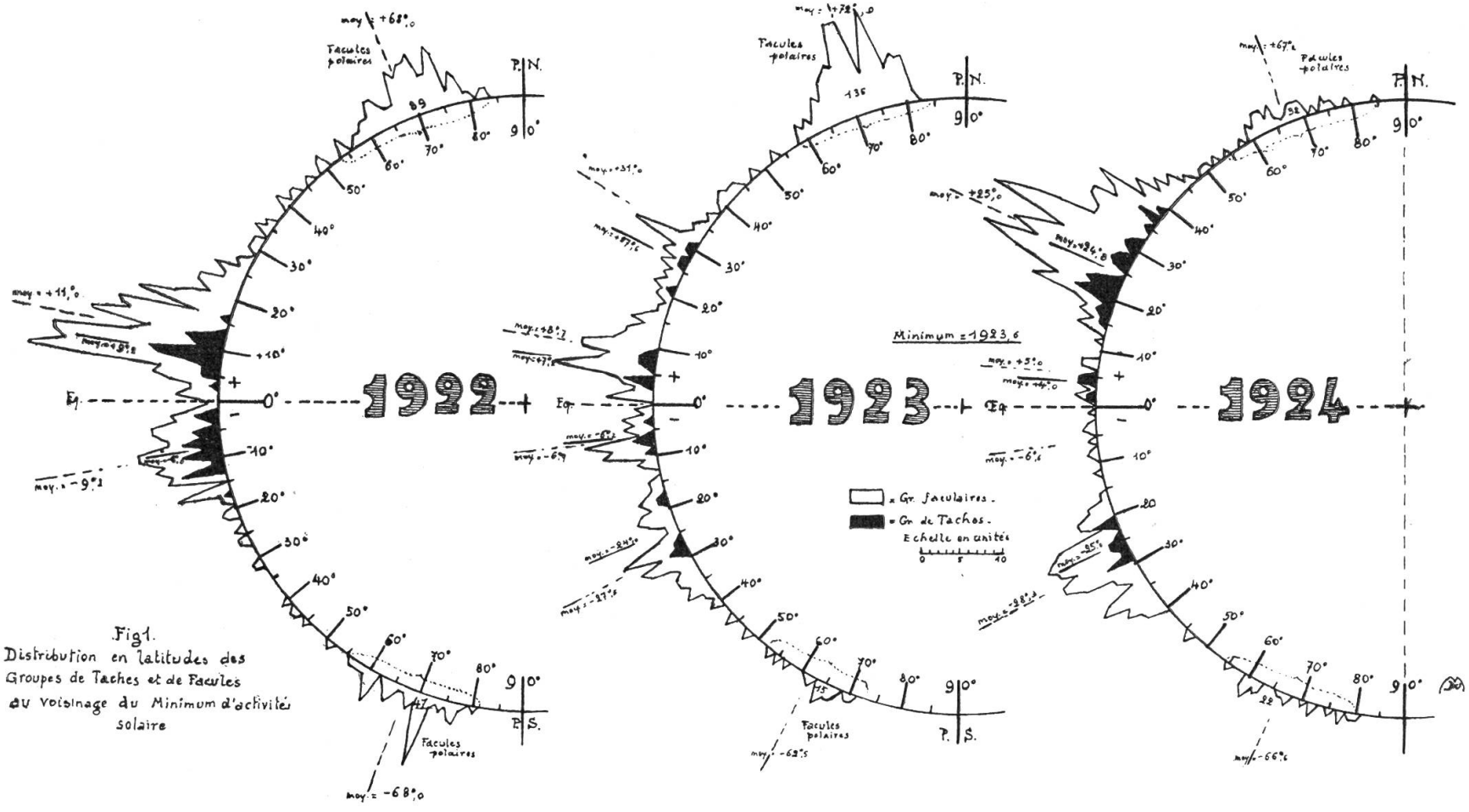

Fig 1.
Distribution en latitudes des Groupes de Taches et de Facules au voisinage du Minimum d'activité solaire

tante et associée à des pores situés sur le 40me degré de latitude nord semble bien indiquer déjà un centre d'activité n'appartenant plus à l'ancien cycle.

L'augmentation des facules polaires nord et sud en 1953 semble aussi confirmer le voisinage immédiat du minimum. Ces formations, peu étudiées jusqu'ici, semblent se grouper au voisinage du 70me degré de latitude, tantôt isolées tantôt assez nombreuses, au nord surtout, pour désigner au premier coup d'œil la place de l'axe polaire sur le disque projeté. Les facules isolées semblent un peu plus lumineuses que les groupées. Leur durée moyenne semble être d' 1 jour à 1 jour et demi; elles atteignent plus rarement 2 jours, parfois 3 à 4 jours au plus. D'après nos observations elles sembleraient être le prélude premier du nouveau cycle. Nous avons observé cet effet, plus ou moins caractérisé au cours des 3 minima précédents. Celui de 1923, tiré de notre statistique ininterrompue depuis 34 ans, mérite d'être porté en représentation graphique démonstrative. (Fig. 1.)

Ces trois années donnent la variation de la répartition héliographique en latitude des groupes de taches et des groupes faculaires que nous avons observés (unité = le groupe «absolu» paru durant la traversée du disque).

L'année 1922 laisse voir la fin du cycle équatorial, l'éclosion des groupes de facules polaires élevés.

L'année 1923, celle du minimum, montre l'accroissement relatif des facules polaires, la sortie du nouveau cycle actif en haute latitude, la diminution et la concentration équatoriale de l'ancien cycle.

L'année 1924 la disparition du cycle équatorial, la répartition égalisée des facules polaires et l'accroissement énorme du cycle nouveau qui s'accentuera jusqu'en 1928. A cette date (maximum) notons que les petites facules polaires seront rarissimes sinon inexistantes.

La surface solaire en 1953:

Nous avions prévu une cinquantaine au plus de groupes de taches différents. Nos observations en ont montré 51, contre 126 en 1952.

La fréquence quotidienne des groupes de taches est descendue au chiffre moyen de 0,9 par jour d'observation, contre 2 en 1952.

Dans notre série de 265 jours d'observation nous avons noté 124 jours sans taches, et dès juillet 23 jours sans facules.

Prédominance des groupes toujours dans l'hémisphère nord (0,6 contre 0,3). Mois le plus actif = août avec 1,89 et le moins actif = décembre avec 0,0.

12 dessins de détail ont pu être pris.

Mercure

La Société astronomique de Genève a organisé une expédition au Mont Salève pour l'observation du passage de Mercure devant le Soleil. On lira par ailleurs dans ce No. d'«Orion» le récit de cette journée très réussie.

En remarque générale nous avons été surpris de la grande facilité d'observation de Mercure dans les instruments de 40 à 60 mm d'ouverture.

Mr. J. Strinati a obtenu de bons clichés de ce passage en photographiant l'écran à projection de son réfracteur de 108 mm. Nous regrettons de ne pouvoir arriver à la reproduction sur papier de façon satisfaisante, vu la pâleur du cliché original pris 30 minutes avant le coucher du soleil.

Mars

est encore trop lointaine pour être observée utilement. Nous présenterons dans le prochain No. d'«Orion» nos observations de 1952 et le programme des points spéciaux à observer lors du rapprochement de ce printemps-été.

Jupiter

En raison du temps déplorable peu d'observations suivies ont été obtenues.

Les régions polaires australes continuent à être noyées dans un voile gris rougeâtre où tous détails deviennent presque indéchiffrables, rendant très délicates les estimations de passages au M. C. La tache rouge subit de pètites bousculades qui font quelque peu varier sa longitude. Position au 2 décembre 1953 = 270,5° env. La Bande Equatoriale Nord est épaisse et complexe en courants superposés.

Saturne

parvient à son meilleur moment d'observations physiques en mars et avril.

Lune

Eclipse totale de Lune du 19 janvier 1954:

Celle ci fut favorisée par un temps splendide. De notre carnet de notes nous n'extrairons ici que quelques remarques intéressantes.

Par des observations répétées toutes les 5 minutes nous nous sommes attachés à déceler les temps de perception première de la pénombre (Entrée théorique: $0^h39,6$):

pour l'œil nu	= 1^h03^m	= 23^m	après l'entrée (1er effet)
pour l'œil nu	= 1^h09^m	= 30^m	après l'entrée (certitude)
pour chercheur F/8	= 1^h12^m	= 33^m	après l'entrée
pour Réfr. 135 mm	= 1^h15^m	= 35^m	après l'entrée (Gr. 50×)

Cône d'ombre brun foncé, dégradé sans zône, donnant l'illusion d'être visible en dehors du disque lunaire sur 4 à 5!

Totalité à 3^h17^m. Milieu de la totalité à 3^h32^m.

Eclipse à ce moment sensiblement plus sombre que celle de janvier 1953: estimée voisine du chiffre 2,6 de l'échelle Danjon. Bord nord nord-est fortement coloré en jaune citron peu avant la fin de la totalité, soit à 3^h45^m. Cône d'ombre de sortie moins sombre qu'au début et cette fois nettement bordé d'une frange gris bleuté de 4' de largeur.

M. Du Martheray.